

ANNONCES NOUVELLES

Assemblée Patriotique DES CANADIENS - FRANÇAIS A l'Institut Canadien, VENDREDI SOIR, 18 JUIN, A huit heures, pour aviser aux derniers arrangements relatifs à la Fête Nationale des Canadiens-Français de cette ville, et autres affaires de la plus haute importance.

AVIS.

Société de Colonisation du lac Temiskaming Une assemblée générale, spéciale des actionnaires de cette société aura lieu au collège d'Ottawa, mercredi le 16 courant, à 8 h. P. M. précises.

Fête Nationale - A - PAPINEAUVILLE MERCREDI, 23 JUIN 1886

Grand'messe en plein air, célébrée par Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, évêque d'Ottawa, sermon de circonstance par le Rév. M. J. B. Proulx, du diocèse de Montréal.

GRANDE PROCESSION A MIDI Di-cours par des orateurs distingués, jeux et courses à 3 heures p. m. Grand concours de tir par le club Saint-Hubert.

GRAND FEU D'ARTIFICE De 9 heures à 11 heures p. m. La messe commença à 10 heures précises et les excursionnistes ne purent arriver à temps que par voie du chemin de fer du PACIFIQUE CANADIEN.

VIVE LA CANADIENNE C. B. MAJOR, J. H. KEARNEY, Pré-ident, Secrétaire. N. PAGE, Hull, Secrétaire Adjoint.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 544, RUE SUSSERX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.

CHEVRIER FRERES N. B. Vous auriez la visite de notre agent, avec des échantillons.

T. W. CURRIER A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Mobilier, Portes, Châssis et de Bois de Scierie aux No. 186 et 18, RUE BIDEAU.

DERNIERE HE RE

Munich, 14—Ludwig, roi de Bavière, s'est suicidé en se jetant ce matin dans le lac Starnberg.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur, Dans votre numéro du onze juin courant, vous publiez une lettre ou correspondance qui paraît vous être envoyée de St André Avelin et qui est signée "B." J'ai pu à reprendre à cette lettre, si ce n'est que l'on n'a pas donné au complet la liste des orateurs invités par le comité exécutif de Papineauville, et que dans cette correspondance, la liste des noms des orateurs telle que donnée par le signataire "B." a l'air de dire que l'organisation part de St André. Et c'est tout le contraire; l'organisation de notre fête nationale se fait à Papineauville et entièrement sous le contrôle d'un comité d'ici et avec le concours des amis de Hull et d'Ottawa et de notre révérend et estimé grand aumônier.

Opération.—Par le houblon et les autres stomachiques qu'ils contiennent, les Amers Indigènes renforcent l'estomac et préviennent l'indigestion et par la rhubarbe et les autres laxatifs, ils entretiennent les intestins en bon ordre. De là l'incontestable efficacité des Amers Indigènes.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

Un correspondant du Travailleur, Worcester, qui signe Reno Rural, l'auteur d'un chaleureux appel à nos compatriotes émigrés en faveur de l'enseignement français. Nous donnons quelques extraits: "Le boulevard de notre nationalité, c'est la paroisse, qui se préoccupe de ses fidèles, et qui à l'école française pour bases: l'église consacrée au culte de Dieu, l'école chargée de donner aux enfants l'éducation domestique et religieuse. C'est par la paroisse canadienne, telle que revenue aujourd'hui, que le Canada a été sauvé de l'absorption étrangère.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 544, RUE SUSSERX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.

CHEVRIER FRERES N. B. Vous auriez la visite de notre agent, avec des échantillons.

T. W. CURRIER A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Mobilier, Portes, Châssis et de Bois de Scierie aux No. 186 et 18, RUE BIDEAU.

Société St Antoine de Padoue

Malgré l'état peu agréable de la température, hier, la société Saint-Antoine de Padoue a célébré avec éclat la fête de son saint patron. La procession a eu lieu, hier matin, comme il avait été annoncé. Les rues étaient parées à profusion sur tout le parcours de la procession, la fanfare de Sainte Anne marchait en tête, faisant entendre ses plus joyeux accords, et sur la poitrine de chacun des 280 membres qui composent aujourd'hui la société, brillait dans tout son éclat le magnifique insigne de la société. La procession, guidée par deux maîtres à cheval, a parcouru les rues annoncées dans le programme et s'est arrêtée au palais de l'évêché où le président de la société, M. le docteur Voigney, présenta un bouquet de fleurs à Sa Grandeur Monseigneur Duhamel et l'invita à prendre place dans un carrosse pour se rendre à l'église Sainte-Anne.

Après la messe, M. le curé Prudhomme invita Son Honneur le maire McDougall, M. Joseph Tassé, député de la ville, et les présidents des diverses sociétés de la ville, à prendre le dîner au presbytère. Le révérend Père Provost, supérieur du collège d'Ottawa, et M. l'abbé Bouillon, de l'évêché, étaient aussi au nombre des invités. A trois heures de l'après midi eut lieu une séance solennelle de la société sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Duhamel, à laquelle fut présentée une belle adresse que nous reproduisons plus loin. Sa Grandeur, dans sa réponse, félicita la société St Antoine de Padoue sur ses progrès considérables accomplis en si peu de temps et encouragea fortement l'enrôlement des catholiques dans des sociétés de ce genre. Sa Grandeur fut suivie par les orateurs suivants qui surent tous trouver des paroles éloquentes à l'adresse de la société St Antoine de Padoue: le Rév. Père Provost, M. l'abbé Beuillon, M. Joseph Tassé, Son Honneur le maire d'Ottawa, M. Patry, président de la Saint Joseph d'Ottawa, M. Bédard, président de la St Joseph de Hull, M. Foisy, président de la St Pierre, M. Côté, président de la St Thomas, M. Drapeau, président de la St Jean-Baptiste d'Ottawa, M. Campeau, président de l'Institut, et M. L. J. Béland, président de l'association Catholique de Secours Mutuels.

La séance qui fut agréablement entremêlée de morceaux de musique par la fanfare Ste Anne et de chants joyeux par les élèves des Chers Frères, ne se termina qu'à près six heures par un cantique en l'honneur de St Antoine de Padoue.

Un correspondant du Travailleur, Worcester, qui signe Reno Rural, l'auteur d'un chaleureux appel à nos compatriotes émigrés en faveur de l'enseignement français. Nous donnons quelques extraits: "Le boulevard de notre nationalité, c'est la paroisse, qui se préoccupe de ses fidèles, et qui à l'école française pour bases: l'église consacrée au culte de Dieu, l'école chargée de donner aux enfants l'éducation domestique et religieuse. C'est par la paroisse canadienne, telle que revenue aujourd'hui, que le Canada a été sauvé de l'absorption étrangère.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 544, RUE SUSSERX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.

CHEVRIER FRERES N. B. Vous auriez la visite de notre agent, avec des échantillons.

T. W. CURRIER A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Mobilier, Portes, Châssis et de Bois de Scierie aux No. 186 et 18, RUE BIDEAU.

MUSIQUE SACREE

Livré tout entier au bonheur que m'a causé la solennité d'hier, jour de la Pentecôte, j'ose me permettre de glisser dans les colonnes de Canada quelques lignes d'appréciations sur le chant sacré si heureusement interprété par le chœur de la Basilique.

Puis la mélodie continue, sous l'inspiration d'une divine flamme, à donner au chant de généreux élans destinés à pénétrer nos âmes dans la méditation des œuvres de l'Esprit Saint. Mais c'est surtout à l'office du soir que les fidèles ont pu goûter tout le charme du chant sacré. Le Magnificat solennel de Lambillotte fut chanté avec une ampleur toute particulière. Le solo Quia fecit fut interprété par le directeur du chœur, puis vint bientôt l'Ichœur à l'unisson du Deposuit pectus, lequel fut chanté avec une précision aussi complète que soutenue, par toutes les voix de la basse-taille.

Mais voici l'autel illuminé de mille feux! Le Salut du Très Saint-Sacrement va commencer, et déjà l'évêque officiant est descendu de son trône, entouré de son clergé d'exercice, allant s'agenouiller au pied de l'autel du Créateur, pour demander misericordie à l'Esprit-Saint pour toutes les nations de la terre, et le prier pour que la foi, l'espérance et la croyance viennent embraser toutes les âmes de l'univers.

Le chœur entonne: O cor amoris victima, de Lambillotte, chant musical qui saisit le cœur en même temps que l'oreille, et dont les pensées et les aspirations du texte sacré s'harmonisent avec une ampleur dans ce chant d'amour! M. Beaudry, chargé du solo récitatif, sut rendre avec une perfection admirable les beautés de cette œuvre en même temps que chacune des quatre parties du chant se disputait la palme pour rendre le triomphe complet. Dans les duos intercalés dans cette magnifique composition se fit entendre également de M. le docteur Belleau, qui possède une voix de baryton fort goûtée. Le Regina Cœli, de Labat de Sévigné, fut enlevé par le chœur et le soliste, M. Martineau. Le Tantum Ergo, extrait des œuvres de Laubillotte, vint terminer ce concert sacré offert au pied du Trône de l'Éternel. C'est une œuvre magistrale et qui fut rendue avec un ensemble qui a dû produire un puissant effet dans l'âme de tous ceux qui assistaient à cette grande solennité.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 544, RUE SUSSERX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.

CHEVRIER FRERES N. B. Vous auriez la visite de notre agent, avec des échantillons.

T. W. CURRIER A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Mobilier, Portes, Châssis et de Bois de Scierie aux No. 186 et 18, RUE BIDEAU.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Grand voyage d'exploration à Winnipeg et le Nord-Ouest. Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886. Billets bons pour 40 jours.

Courrier de Montréal. On a recommencé, hier, à admettre les voitures au cimetière Mont-Royal. Samedi prochain, le 19 courant, il y aura des ordinations au Grand Séminaire. L'assemblée annuelle de l'association de bienfaisance des ouvriers anglais aura lieu aujourd'hui.

Le club "Le Canadien" fera une excursion au clair de lune le 18 courant à bord du vapeur Canada. La messe bordelaise, habilement chantée par le chœur et le soliste, M. Martineau, fut rendue avec onction et tout le sentiment religieux dont sa phraséologie musicale inspire. Le cantique de l'élévation fut rendu avec âme et bonheur. Cette grave et brillante mélodie sait inspirer les voix et prier dans les âmes un pieux recueillement qui charme et nous saisit de crainte et de respect tout à la fois. C'est le chant du Consolateur descendant au Cénacle, sous la forme de langues de feu, lesquelles se divisent et vont s'arrêter sur chacun des Apôtres assemblés. Voici les paroles de ce chant sublime: Silence! Silence! Silence! Un terrible mystère va s'accomplir, dans le saint lieu!... Prosternez-vous... à ors!... Pour adorer votre Dieu!

Mariage. Aujourd'hui, à Ottawa avait lieu la Basilique le mariage de Mlle Corine Hallaire à Pierre Alphonse Bégin, employé du département de l'Intérieur.

DECES. Ottawa, le 13 juin, à l'âge de 3 ans, Marie Flora Irma, fille unique de feu A. J. St Pierre. Les funérailles auront lieu demain le 15 courant. Le convoi funèbre quittera la résidence de M. l'abbé J. St Pierre No 64, rue Bessière à 8 heures de l'après-midi. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pour les incendies. M. T. Viat, marchand de chaussures, rue Principale, Hull, donnera pendant un mois ses chaussures au prix coûtant à ceux qui ont souffert de l'incendie, et à 15 pour cent aux autres. C'est le bon moment d'acheter des chaussures à bas prix. Energie.—De la force de l'estomac dépend presque toujours l'énergie de tout le système. Il n'est donc pas étonnant que le Remède du Dr. Sey, le grand tonique de cette organe, ait tant de succès.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Le duc et son fils rentraient; après le dîner de fête du marquis de Courtemieu, et avant de se coucher, ils visitaient cette magnifique demeure où avaient vécu leurs pères. Ils reprenaient pour ainsi dire possession de ce château dont M. de Sairmeuse n'avait pas franchi le seuil depuis vingt-deux ans, et que Martial ne connaissait pas.

Maurice vit les lumières courir d'étage en étage, de chambre en chambre, et enfin les fenêtres de Marie-Anne s'éclairèrent. A ce spectacle, le malheureux ne put retenir un cri de rage. Des hommes, des étrangers entraient dans ce sanctuaire d'une vie qui lui osait à peine, lui, pénétrer par la pensée. Ils foulaient insoucieusement le tapis de leurs lourdes bottes, ils parlaient haut. Maurice frémissait en songeant à ce que permettrait peut-être leur insolente familiarité. Il lui semblait les voir examiner et toucher ces mille riens dont aiment à s'entourer les jeunes filles, ils ouvraient les armoires, ils lisaient une lettre inachevée laissée sur le pupitre...

Jamais avant cette soirée Maurice n'eût voulu croire qu'on pouvait haïr quelqu'un autant qu'il haïssait ces Sairmeuse. Désespéré, il se jeta sur son lit, et le reste de la nuit se passa à songer à ce qu'il dirait à Marie-Anne et à chercher une issue à une inextricable situation.

Levé avant le jour, il erra dans le parc comme une âme en peine, redoutant et appelant le moment où son sort serait fixé. M. d'Escorval eut besoin de toute son autorité pour le décider à prendre quelque chose; il ne s'apercevait pas que depuis là veille au matin il n'avait rien mangé. Enfin, comme onze heures sonnaient, il partit. Les landes de la Rèche étant situées de l'autre côté de l'Oisel, Maurice dut gagner pour traverser la rivière un endroit où il y avait un bac, à une portée de fusil d'Escorval. Quand il arriva au bord de l'eau, il y trouva six ou sept paysans, hommes, et femmes, qui attendaient le passeur. Ces gens ne remarquèrent pas Maurice. Ils causaient; il écouta. —Pour vrai, c'est vrai, disait un gros garçon à l'air réjoui, et moi qui vous parle, je l'ai entendu de la propre bouche de Chaulouneau, hier soir... Il ne se tenait pas de joie... Je vous invite tous à la nocé! criaient-ils, j'épouse la fille de M. Lacheneur, c'est décidé.

Cette stupéfiante nouvelle atteignait Maurice comme un coup de bâton sur la tête. Sa stupeur fut telle, qu'il perdit jusqu'à la faculté de réfléchir. —Du reste, poursuivait le gros garçon, il y a assez longtemps qu'il en était amoureux... c'est connu. Il fallait voir ses yeux, quand il la rencontrait... des brâsiers, quoi!... Il en maigrissait. Tant que le père a été dans les grands, il n'a rien osé dire... dès qu'il l'a su tombé, il s'est déclaré et on a topé.

—Mauvaise affaire pour lui, hasarda un petit vieux. —Tiens!... pourquoi donc? —S'il est ruiné, comme on dit... Les autres éclatèrent de rire. —Ruiné!... M. Lacheneur! disaient-ils tous à la fois, quelle farce... Il a beau faire le pauvre, il est encore plus riche que nous tous... On sait ce qu'on sait... Le croyez-vous donc assez bête pour n'avoir rien mis de côté, en vingt ans!... Il en a placé, allez de cet argent; pas en terres, parce que ça se voit, mais autrement... Même il paraît qu'il voulait M. le duc de Sairmeuse comme il n'est pas possible... —Vous mentez!... interrompit Maurice indigné, M. Lacheneur quitte Sairmeuse aussi pauvre qu'il y était entré.

(A suivre)